

CONCOURS L'ARBRE DE L'ANNEE — 2021 —



Et les gagnants du concours sont...

Organisé par le magazine Terre Sauvage et l'Office national des forêts (ONF) depuis dix ans, le concours « Arbre de l'Année » récompense chaque année, des arbres de différentes régions de France. Présentés par des groupes (familles, amis, écoles...), ils ont été sélectionnés pour leurs qualités esthétiques, biologiques, historiques, mais aussi pour le lien qui unit le groupe à l'arbre.

Cette année encore, plus de 200 arbres ont été présentés. Le jury composé du magazine Terre Sauvage, de l'Office national des forêts, de l'association A.R.B.R.E.S, et de la LPO s'est réuni en septembre et en a sélectionné 13 qui ont été soumis aux votes du public du 2 novembre au 4 janvier 2022. Avec **23 101 votes**, le public s'est fortement mobilisé cette année encore. Ils ont fait l'objet d'une production photo d'Emmanuel Boitier (Terre Sauvage). La réunion du jury s'est tenue le **13 janvier 2022**. Quatre prix ont été décernés : le prix du public, le prix du jury, un prix spécial coup de cœur remis par la marque l'Arbre Vert et un prix d'honneur. **Les arbres lauréats seront exposés à Paris Gare de Lyon du 20 janvier au 20 mars en extérieur et Hall 1.**

Prix du Public

Le châtaignier de la place Audran

Ile-de-France, La Celle-Saint-Cloud (Yvelines)

Sélectionné en septembre dernier par un jury présidé par l'Agence des espaces verts, partenaire officiel et organisateur du concours en Ile-de-France depuis 2013, le châtaignier de la Celle-Saint-Cloud remporte le **Prix du Public** avec **7 754 votes**.

Estimé âgé de 330 ans, c'est le plus célèbre châtaignier de la ville, planté sous Louis XIV et situé au cœur d'un quartier résidentiel, calme et arboré, appelé « la Châtaigneraie ». Autrefois il y avait ici des bois et de vastes pâtures : ce châtaignier a pu se développer tout à son aise au beau milieu d'une prairie. D'arbre des champs, il est ainsi devenu arbre de ville. Les promeneurs qui prennent quelques instants pour s'asseoir à ses côtés ont tout le loisir de détailler son tronc qui présente des irrégularités sous la forme de cannelures en hélice : l'arbre est dit « vissé ».



©Terre Sauvage / Emmanuel Boitier

Ce châtaignier représentera donc la France au concours de « l'Arbre de l'Année Européen » (<https://www.treeoftheyear.org>)

Prix du Jury

Le châtaignier « la talle à teurtous »

Nouvelle-aquitaine, Celles-sur-belle (Deux-sèvres)

Il est là, comme perdu au milieu de nulle part, dans la campagne melloise, avec sa silhouette ramassée et trapue, son tronc en grande partie creux, dans lequel on peut se lover, son écorce plissée et striée, qui a vécu tant de choses, vieux de plusieurs siècles. Il n'est pas aussi perdu que l'on pourrait le croire : il est à la croisée des chemins. On en dénombre au moins six, peut-être sept : petites routes, chemins buissonniers et layons, disposés en étoile, avec le vieil arbre au centre. Le lieu est même très fréquenté. D'abord pour les châtaignes qui, en cet automne, attirent de nombreux ramasseurs. Mais il est surtout connu de tous comme un phare, comme un repère. La « talle à teurtous », dans le parler local, c'est le châtaignier de tous, qui appartient à tout le monde. Un arbre public, en somme. La talle désigne un châtaignier greffé pour la production de fruits. Marie-Thérèse Cromer, adjointe chargée de la communication de Celles-sur-Belle, souhaite que le patrimoine naturel soit mieux connu et reconnu, qu'il soit davantage mis en valeur : c'est dans ce sens que va cette candidature.



©Terre Sauvage / Emmanuel Boitier

Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Vence (Alpes-Maritimes)



Une nouveauté cette année, le prix « coup de cœur » a été décerné par L'Arbre Vert, la 1ère marque française de produits d'entretien écologiques en grandes surfaces au **frêne de Vence en région PACA**. La légende attribue la plantation de ce frêne, situé au cœur du village de Vence, aux abords des remparts de la vieille ville, à la visite de François Ier et du pape Paul III, à l'occasion de la Trêve de Nice, conclue entre le roi de France François Ier et Charles Quint en 1538. On dit même que le premier l'aurait planté de ses propres mains. C'est une belle histoire, et comme toutes les belles histoires, elle est invérifiable. Las, il semble bien qu'en réalité, aucun de ces grands personnages ne soit venu à Vence, et il reste donc une incertitude quant à l'âge de cet arbre. L'arbre est bien là, et c'est l'essentiel, accompagnant la vie du village depuis plusieurs siècles. On lui prête l'âge éminemment respectable de près de 500 ans. Cela semble parfaitement plausible au regard des cinq mètres de circonférence de son tronc, qui est entièrement creux. Creux au point d'avoir procuré pas mal de migraines aux experts qui se sont succédé à son pied, et dont la plupart ne prévoyaient pas d'autres issues que l'abattage, pour des raisons de sécurité. Un expert plus avisé a finalement jugé qu'il n'y avait pas de sens à abattre un tel patrimoine.

Normandie, Seine-maritime, Allouville-bellefosse

Pour le remercier de son implication, un prix d'honneur à été remis en hommage à Robert Bourdu, professeur de physiologie végétale pour avoir sauvé le Chêne millénaire d'Allouville, l'un des arbres doyens de notre pays et arbre référent des Arbres Remarquables de France. Situé en Haute-Normandie, il est le symbole d'une harmonie possible entre l'homme et la nature. La légende voudrait qu'il ait été planté en 911, date de la fondation du duché de Normandie, mais les scientifiques pensent qu'il pourrait être plus âgé encore d'au moins un siècle. Il est donc au bas mot millénaire ! Deux petites chapelles superposées y ont été aménagées, la plus ancienne date de 1696. Il en a connu des vicissitudes ! Forcément, quand on traverse les siècles, on est exposé aux fureurs de la météo et à celle des hommes : plusieurs fois foudroyé, plusieurs fois menacé d'être coupé... Mais il est toujours là. Les habitants, des érudits, des amoureux des arbres, des personnalités... beaucoup lui ont consacré du temps et de l'amour. Il est aujourd'hui, consolidé par une structure métallique. Avec ses chapelles, son escalier en colimaçon, ses diverses pancartes, ses câbles et ses protections variées, il présente une silhouette étrange, mi-arbre, mi-robot. On préserve ce très vieil arbre, mémoire du temps qui passe, pour sa valeur culturelle et historique. Il avait été candidat au concours de L'Arbre de l'Année en 2019.



A vos marques, prêts, partez !
Dès le 1er mars 2022, participez à l'aventure

Vous êtes seul ou en groupe (familles, communes, associations, écoles, ...) présentez la candidature de votre Arbre sur le site www.arbredelannee.com

Postez 3 belles photos, accompagnées de l'histoire de l'arbre, de ses qualités esthétiques, biologiques, et racontez-nous aussi le lien qui vous unit à cet arbre.

Bonne chance !

CONTACTS PRESSE

presse@onf.fr
06 67 74 36 52

pauline.cecotti@bayard-territoires.com
04 79 26 27 60

www.arbredelannee.com

